

de l'Hôtel-Dieu (1620), il donna la preuve de son zèle charitable et de sa volonté d'être utile à ses concitoyens. A l'entrée du roi Louis XIII, il fut l'un des quatre ex-consuls, vêtus de robes de damas noir, chargés de porter le poêle de la reine (1).

Suivant le pieux exemple de la plupart des riches bourgeois de son temps, Antoine Malo fut le protecteur et le bienfaiteur d'un ordre religieux. Pendant quarante ans, il se constitua l'ami et le conseil des Pères Chartreux de Lyon qui lui confièrent la gestion des affaires de leur couvent. Il fit élever dans le cloître la cellule A, dédiée à saint Antoine. Pour rappeler ce bienfait, on encastra, dans la muraille de la galerie du jardin, cette inscription sur marbre conservée dans la maison des missionnaires diocésains où l'origine normande est indiquée avec précision, et le blason gravé conforme aux reproductions des armorialistes consulaires :

D. O. M. S. — Ascetarum principi Antonio — cellarum hanc — erexit, dicavit, inscripsit — nobilis vir Antonius Mallo — rhotomagensis civis lugdunensis, anno — MDCXIV — anno sui consulatus secundo — per lignum servi per lignum salvi (2).

Avant son consulat, Antoine Malo possédait des armoiries : *De gueules, à la croix pattée et alésée d'or et trois feuilles de houx mouvantes du sommet de la croix de sinople, au chef de France. Ce chef de France était sans doute une concession royale, récompense honori-*

(1) *L'entrée du roi et de la reine* (11 déc. 1622). Lyon, Jullieron, 1624, in-4° p. 183.

(2) Arch. départ. *Inventaire des Chartreux*; communication très-obligante de M. Vachez, membre de la Soc. littér. La Chartreuse de Rouen a une cellule construite aux frais de ce pieux citoyen.